

doivent être comme ses mains, longuement lavés au savon et à la brosse, avant chaque opération de traite, puis rincés à l'eau bouillie, ou tout au moins à l'eau de source fraîchement tirée.

Par la litière et la surface des mamelles, il se fait souvent la contamination du trayon. Par suite, il est absolument indispensable de rejeter ou de perdre les premiers jets de lait. On ne saurait oublier en effet, qu'ils sont environ trois fois plus chargés en bactéries que ne l'est le lait au milieu de la traite.

Il est absolument impossible de recueillir du lait rigoureusement exempt de germes — les travaux de spécialistes l'ont montré, — et cela quelles que soient les précautions que l'on prenne. Mais, précisément, parce que notre impuissance est totale d'agir, pour le stériliser, sur le lait que contient la mamelle, il faut s'attacher à le préserver de toute souillure postérieure à sa sortie.

La vaisselle laitière doit, elle aussi, être l'objet de soins minutieux. Il ne faut l'employer qu'après lui avoir fait subir un nettoyage à fond, complété par une stérilisation à la vapeur ou à l'eau bouillante.

Sa nature et sa forme ne sont, du reste, pas indifférentes. Les recherches de Backaus ont montré que l'eau stérilisée, employée pour nettoyer les ustensiles de laiterie, se charge de vingt fois plus de bactéries avec des seaux en bois qu'avec des seaux en ferblanc, et surtout en métal émaillé. Les premiers doivent donc être rejetés au profit des seconds. Il est, à tous égards, excellent que ceux-ci soient construits avec une ouverture étroite, et munis d'un couvercle. Voilà pour l'étable. A la laiterie même, la propreté ne doit pas être moins rigoureuse.

Le lait est, en soi, un excellent milieu de culture pour les microbes, et la température à laquelle il est émis est à tous les points de vue favorable au développement des ferments lactiques.

Comme, d'autre part, ceux-ci ne se développent plus vers 10 à 15 degrés, il importe absolument d'abaisser très vite la température de ce lait, en le plaçant en dépôt dans un endroit frais. Aussi, certains auteurs ont-ils préconisé pour la traite, l'emploi de seaux comportant un double fond, dans lequel était placé soit de la glace, soit encore mieux un mélange réfrigérant de glace pilée et de sel de cuisine.

Malgré tout, l'altérabilité du lait reste très grande, et la moindre manipulation à laquelle il est soumis doit être faite dans des conditions d'asepsie rigoureuse.

En ce qui concerne le local de la laiterie, Martel prescrit son isolement des étables, des pièces d'habitation, des cabinets d'aisance et des greniers : le sol doit en être imperméable, de façon à permettre l'évacuation immédiate et parfaite des eaux résiduaires et des eaux de lavage, pour lesquelles doit être ménagée une canalisation à amorce syphonnée.

Les murs, rayonnages, consoles, saillies quelconques, en un mot, doivent être faits également en matériaux imperméables, comme les récipients de réception et de transport ; pour ceux-ci, le verre, la porcelaine, le métal étamé à l'étain fin (50 grammes par mètre carré superficiel) sont recommandés ; un couvercle fermant bien est de toute rigueur.

Il ne faut pas négliger d'employer une toile métallique fine pour fermer les ouvertures de la laiterie. Cette toile empêche l'invasion des mouches et des insectes.

On le voit, pour récolter du lait propre, bien des précautions sont à prendre. Il importe qu'elles soient prises, et les conseils qui précèdent seront suivis, nous n'en doutons pas, par ceux qui, par suite d'ignorance ou de négligence ont jusqu'ici opéré dans des conditions mauvaises.

## LE CHEVAL ET SES MALADIES

### RECETTES UTILES

#### *Pour faire pousser le crin*

Mélangez une chopine d'huile douce et 3 onces de soufre, remuez bien et frottez le tronc de la queue deux fois par semaine.

#### *Pour la gourme*

Houblon 2 onces. Acide carbolique 30 gouttes, eau bouillante deux gallons, mélangez le houblon et l'acide carbolique avec l'eau bouillante et faites-en respirer la vapeur au cheval 15 ou 20 minutes à la fois et trois

fois par jour. Appliquez une pâte de moutarde forte à la gorge et mettez un cataplasme chaud par dessus la pâte. Donnez des eaux blanches et des légumes bouillis ; tenez l'écurie confortablement chaude et bien aérée. Donnez une fois par jour les poudres suivantes : 2 onces quinquina en poudre, 1 once de gentiane en poudre, 1 once de couperose en poudre, mélangez et divisez en 8 prises.

#### *Pour sabots cassants*

Huile de ricin, goudron de Barbade et savon mou en partie égale, faites fondre le tout et laissez refroidir en remuant. Appliquez-en un peu au sabot trois ou quatre fois par semaine.

J.-A. LAPOINTE.

## LE CHEVAL

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

### LE TIC

Le tic est une habitude très désagréable et qui rend un cheval invendable. Cependant, ce défaut n'est pas aussi sérieux qu'on veut bien le dire. Ce tic consiste pour un cheval à ronger ou de se presser contre les bords de sa mangeoire, ou de tout autre endroit avec ses dents. Ensuite il se produit une action revulsive dans la gorge et l'en entend un grognement suivi d'une forte respiration au lieu d'une exhalation comme plusieurs supposent. Cette maladie, a pour cause généralement : Écurie insalubre, mal ventilée ou mal aérée, nourriture, toujours la même, indigestion quelque fois causé par l'habitude de voir faire les autres. Voici le traitement que je puis vous enseigner : Enlevez la mangeoire, et donnez la nourriture sur le plancher, ne laissez rien que le cheval puisse mordre avec ses dents ; c'est la position la plus naturelle pour manger, en tous cas nous croyons que c'est la meilleure pour un cheval. Cependant cela ne veut pas dire que ce changement sera pratique dans tous les cas ; c'est pourquoi nous recommandons de placer devant le cheval, un morceau de sel en pierre, ce remède sera souvent d'un effet salutaire. Aussitôt lorsque l'on aura remarquer les premiers symptômes et quand le cheval lèche, la surface de la mangeoire a sa partie ; si cela n'est pas efficace placez un morceau de craie devant lui. Voyez à ce que l'écurie soit ventilée. Certaines personnes recommandent une courroie attachée fortement au cou mais ceci est très mauvais pour le cheval. Il y en a d'autres qui recommandent une muselière avec des barres de travers de fonds assez éloignées pour permettre au cheval de manger son foin ou son avoine, mais pas assez pour mordre les bords de la mangeoire.

#### *La gourme*

La gourme est causée par une enflure entre les os de la mâchoire inférieure laquelle finit par aboutir et ceci provient d'un certain poison dans le sang. Au sujet des traitements beaucoup différent, mais le meilleur quand on veut en faire : Donnez de l'herbe tendre ou boité et peu de remède si vous désirez hâter la suppuration, appliquez des cataplasmes chauds. L'appétit revient lorsque l'abcès est aboutie.

J.-A. LAPOINTE.

### POUR REMETTRE EN ÉTAT LES FOURRURES LORSQU'ELLES ONT ÉTÉ MOUILLÉES

La fourrure, telle qu'elle soit, doit être étendue sur une table ou sur une planche, et saupoudrée d'acide borique. On la laisse ainsi dix ou douze heures.

Cet acide borique fait disparaître l'eau et la poussière qui déparient la fourrure, et il n'y a plus qu'à brosser, en ayant soin de suivre le sens des poils.